

ATTENTAT DE BOUCHAOUI : QUESTIONS ET LEÇONS

Par Claude MONIQUET, Président de l'ESISC

En résumé

- L'attentat de Bouchaoui témoigne de la réalité du ralliement du GSPC à *al-Qaïda*.
- Les intérêts occidentaux sont à nouveau visés en Algérie, pour la première fois depuis des années.
- Le GSPC semble avoir retrouvé une partie de sa force de frappe et, en tout état de cause, est présent à Alger.
- D'autres attentats sont à craindre, en Algérie et peut-être ailleurs dans la région ; ils seront dirigés prioritairement contre les intérêts français et américains.

A) Préambule

Dimanche, en fin de journée, un attentat a visé, à Bouchaoui (15 kilomètres d'Alger), deux bus transportant des employés de la société américaine **Brown Roots and Condor** (BRC). Bilan : un mort et neuf blessés (*voir notre brève analytique du 11 décembre, 19 :12*).

Un évènement banal, à première vue, dans un pays où un terrorisme que l'Etat algérien s'acharne à qualifier de « résiduel » tue, au minimum, plusieurs centaines de personnes par an. Et rien de comparable, bien entendu, avec les massacres quotidiens qui se déroulent en Irak. Pourtant, cet attentat « mineur » - pour autant que l'on puisse employer ce terme lorsqu'il y a mort et mutilations d'hommes – mérite que l'on s'y arrête car **il pourrait bien être chargé de lourdes significations. Et ce, pour trois raisons : le lieu de l'attentat, la cible visée et le mode opératoire.**

B) Le lieu de l'attentat

Le lieu de l'attentat, d'abord : il s'est produit dans grande banlieue d'Alger, dans un quartier extrêmement protégé où habitent plusieurs hauts responsables du gouvernement et qui abrite des entreprises étrangères et

un grand hôtel international, le *Sheraton*. Ce quartier s'est particulièrement développé depuis une dizaine d'années, précisément parce qu'il permettait, non loin de la capitale, de vivre et de travailler à l'abri du terrorisme. **L'hôtel *Sheraton*, lui, abrite des expatriés qui y vivent à l'année et des hôtes officiels du régime. Nous y avons-nous-mêmes séjourné il y a quelques années à l'occasion d'une conférence internationale et nous pouvons donc témoigner que l'endroit est particulièrement sécurisé.**

Pourtant, un commando lourdement armé (*voir ci-dessous*) a pu y pénétrer, y préparer un attentat, passer à l'action et, apparemment, décrocher après celle-ci sans être autrement inquiété.

Par ailleurs, on notera que, depuis des années, la plupart des actions violentes impliquant des terroristes se résument souvent à des accrochages qui se produisent dans des zones montagneuses ou boisées et, le plus souvent, très éloignées de la capitale. Depuis plusieurs années, celle-ci n'avait plus été le théâtre d'attentats. Or, le 29 octobre dernier, des attentats contre les commissariats de police de Reghaia et de Dergana (des quartiers périphériques d'Alger) avaient fait trois morts et 24 blessés. **La nouvelle attaque de ce week-end est donc le troisième attentat à se dérouler non seulement dans l'Algérois mais, de plus, à proximité immédiate de la capitale. Cette action signe, de manière peu équivoque, l'existence d'au moins une cellule terroriste active (et, sans doute, au vu de ses modes opératoires, assez importante et très structurée) dans la région d'Alger.** Une première depuis le début des années 2000 et, en tout état de cause, une mauvaise nouvelle pour un gouvernement qui a tout joué sur la politique de « réconciliation nationale » pour tourner définitivement la page des années de plomb.

C) La cible choisie

La **cible choisie est particulièrement symbolique** puisqu'il s'agit des travailleurs d'une société américaine. Deux remarques s'imposent de prime abord : d'abord, depuis plusieurs années, les étrangers n'avaient plus été ciblés par le terrorisme en Algérie, ensuite, et même au plus fort de la crise des années quatre-vingt-dix, jamais des ressortissants ou intérêts américains n'avaient été attaqués. **En frappant des étrangers travaillant pour une société américaine, les terroristes effectuent donc, en une seule fois, un double saut qualitatif.**

Le **GSPC (*Groupement salafiste pour la prédication et le combat*)**, qui a revendiqué hier soir l'attentat de Bouchaoui, **met d'ailleurs en garde contre de nouvelles attaques contre les intérêts américains** en recommandant aux Algériens de se tenir « à distance des intérêts des infidèles pour éviter tout dommage qui pourrait vous advenir en vous mêlant à eux au moment où ils sont visés ».

On soulignera que **le GSPC, après avoir longtemps gardé une position attentiste par rapport à la mouvance du Djihad global et s'être concentré sur le Djihad local, s'est officiellement rallié, courant 2006, à *al-Qaïda*.**

L'annonce officielle de ce ralliement avait été faite le 11 septembre dernier, cinq ans jour pour jour après les attentats de New-York et Washington, par **Ayman al-Zawahiri**, numéro deux *d'al-Qaïda*, qui avait annoncé dans une déclaration vidéo

que le GSPC avait fait allégeance à **Oussama Ben Laden** et intégré la mouvance **al-Qaïda**. Al-Zawahiri ne cachait pas vouloir faire de l'organisation algérienne le fer de lance d'attaques à venir contre la France et contre les Américains, **le GSPC étant appelé à devenir « un os dans la gorge des croisés américains et français »**.

Des intérêts longtemps divergents se rencontraient ainsi. **Le GSPC, fortement affaibli en Algérie, - il n'y compterait plus que quelques centaines de membres actifs – pouvait espérer se refaire une deuxième jeunesse en se liant au terrorisme international. Al-Qaïda, quant à elle, pouvait espérer trouver, enfin, l'organisation qui lui permettrait, d'une part, de frapper la France et, d'autre part, de s'installer durablement dans le Maghreb.**

Car le GSPC, dopé par cette alliance, a désormais des visées régionales. Ainsi, ces derniers mois, plusieurs ressortissants marocains ou tunisiens ont été arrêtés alors qu'ils tentaient de se rendre en Algérie pour s'y entraîner dans des maquis du GSPC.

D) Le mode opératoire

Pour commettre l'attentat de dimanche, **le GSPC a dû, obligatoirement, effectuer des repérages étalés sur plusieurs jours de manière à vérifier les horaires des bus qui ont été attaqués. Il a ensuite posé des charges explosives le long de la route et a encore eu la capacité de développer une puissance de feu suffisante pour faire plusieurs blessés, tout en affrontant les gendarmes qui escortaient le convoi. Après quoi, les terroristes semblent s'être retirés sans subir de pertes** malgré l'ampleur des opérations de ratissage menées par les forces de l'ordre (il y a fort à parier que, après une telle action, les autorités n'auraient pas manqué de faire état de la mort ou de la capture de certains des assaillants, si cela avait été le cas...)

Plus que de la chance, **cette séquence d'action semble prouver de bonnes capacités de recueil de renseignement, un réel savoir-faire tactique, une grande décision dans l'action et la possession de moyens militaires performants et bien utilisés, le tout accompagné par une grande discipline, dans l'approche comme au feu et dans la retraite.** L'opération elle-même a été, de surcroît, servie par une **logistique apparemment sans faille**, que ce soit dans la fourniture des armes, dans la mise à disposition des moyens de déplacement et dans le choix et la gestion des planques sur lesquelles les terroristes se sont probablement repliés.

Bref, ici aussi, un nouveau qualitatif : **le GSPC qui a commis l'attaque de Bouchaoui ne semble plus avoir grand chose à voir avec l'organisation aux abois à laquelle on s'était habitué depuis quelques années.**

E) Les erreurs de BRC

Les premiers responsables de la sécurité des employés et expatriés des grandes sociétés occidentales sont évidemment ceux qui les envoient sur place.

De ce point de vue, on s'étonnera que, plus de quatre ans après l'attentat de Karachi qui avait coûté la vie à plusieurs techniciens français se déplaçant, précisément, en autobus, les responsables de la sécurité de BRC aient continué à privilégier pour leurs employés ce mode de déplacement. Celui-ci a, en effet, le double désavantage d'être particulièrement visible et de permettre aux terroristes d'espérer faire un « carton plein » en maximalisant le nombre de victimes potentielles d'une attaque.

La présence plus ou moins massive de policiers et de gendarmes autour de ces convois n'offre qu'une illusion de protection mais peut, au contraire, agir comme un aimant sur les terroristes auxquels elle signale, de surcroît, l'importance du convoi.

La réponse à cette menace est pourtant connue et réside en l'utilisation de voitures individuelles (éventuellement blindées), ne transportant que quelques personnes à la fois et couvertes par un dispositif de sécurité léger mais disposant d'une grande puissance de feu. **Outre le fait que l'ensemble est plus discret et nettement plus mobile, en cas de drame, l'ampleur de celui-ci est évidemment limitée.**

En guise de conclusion

On aimerait se tromper mais les faits sont parlants. Faute d'une réaction appropriée des services de sécurité algériens et d'une coopération sans faille entre l'Algérie, le Maroc et la Tunisie, mais aussi entre ces pays et leurs alliés hors-zone, **on est peut-être à la veille d'une nouvelle flambée de violence terroriste non seulement en Algérie mais peut-être dans l'ensemble du Maghreb et en France.**

Si cette hypothèse pessimiste se réalise, **on pourrait assister à une succession plus ou moins rapprochée d'attentats visant non plus la population, comme dans les années quatre-vingt-dix, mais les autorités et les intérêts étrangers. L'image de corruption des autorités et le sentiment anti-occidental prévalant dans une bonne partie du monde arabe depuis 2001 pourraient permettre au GSPC et aux organisations qui le rejoindraient de procéder à des recrutements importants du point de vue numérique, et offrirait dès lors à la mouvance du Djihad globale la perspective d'ouvrir un « nouveau front » nettement plus proche de l'Europe et de ses Croisés que ne l'est le front irakien.**